

Petit voyage au coeur de la grande désinformation

Posté le : 31 décembre 2021 13:29 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Attitudes, Analyse sectorielle, Réforme

Nous vivons dans un cadre d'information très construit et filtré afin que nous n'ayons pas de mauvaises pensées. « L'opinion publique » n'est pas le fruit d'une réflexion publique ouverte mais le fond de panier purifié de ce que des forces dominantes imposent là où se dispensent la formation et l'information : les médias, l'édition, l'école, l'état, la justice, les associations, les superstructures internationales. La réalité est celle que désigne le doigt des médias. Le reste est caché ou ne peut être cité qu'associé à une prophylaxie particulièrement sévère.

Cette situation peu conforme avec notre volonté d'être le pays de la liberté de pensée est une invitation à prendre un bout de fil de l'information sensible et de le tirer doucement pour voir où il nous mène.

Au détour d'un livre, je lis :

« Quand en février 2008, l'archevêque chaldéen Paulos Faraj Rahho interrompit le paiement de la rançon (jizya) en échange de la sécurité de sa communauté, il fut enlevé et son chauffeur tué. Deux semaines plus tard son corps fut retrouvé près de Ninive. On sut alors que tous les Chrétiens irakiens devaient obligatoirement payer pour leur sécurité conformément à la loi coranique (Cor.9.29). [] Son exécution fut un simple fait divers de la dhimmitude ».

Les pays musulmans, y compris l'IRAK de Hussein qui était considéré comme partiellement laïc, ont continué à pratiquer toutes les atteintes possibles aux droits de l'homme en conformité à la doctrine de Mahomet, sans aucun frein ni aucune condamnation des milieux où « les droits humains » sont censés prévaloir. Droits humains : quelle expression hideuse, copiée de l'américain ! Il y a des restes humains mais pas de droits éponymes, ou alors il s'agit de reliefs.

Lorsque vous lisez cette simple information, qui n'a été ni relayée en son temps par l'Agence France Presse, ni commentée dans les médias, vous réalisez qu'aujourd'hui encore le statut de dhimmi est imposé aux juifs et chrétiens d'Orient, information que personne au grand jamais n'osera commenter dans les médias français. Vous vous interrogez : imaginons que nous imposions le statut de « dhimmi » (le droit de vivre sans conversion contre rançon) à tous les musulmans en France ! Et que nous parlions de notre extraordinaire obligeance vis-à-vis des tenants de cette religion, aussi aimablement protégés, sous peine de mort et après paiement libérateur, comme le fait l'OCI, l'organisation de la conférence islamique qui représente plus de 50 pays musulmans dans le « dialogue des cultures » qui évoque l'existence en prime d'une charte des droits de l'homme conforme au Coran et qui contient donc la dhimmitude !

Qui sait, en France, qu'aujourd'hui, au Moyen Orient, l'ignominie de la dhimmitude existe encore, au milieu des meurtres, des viols, des affronts divers et des actes répétés de destruction culturelle ? Il est vrai que, pour l'OCI, l'islam ne peut pas être oppresseur puisqu'il tient directement sa loi de la parole de Dieu. Mettriez-vous en doute la sagesse du Dieu tout puissant ? Les droits de Dieu sont nécessairement ceux de l'homme puisque c'est lui qui les a créés ! CQFD !. Les participants au fameux dialogue des cultures se suffisent de ce sophisme.

En revanche, si quelqu'un s'avisait de créer en Europe une servitude particulière pour les musulmans, que d'horreur affichée, que de débordements à prévoir ! Oh, l'infamie ! On avait le socialisme hémiplégique, voici l'islam hémiplégique. Bon sang de gauche ne saurait mentir.

Quiconque a jeté l'œil sur ses contrées asservies par l'islam ne se heurte que trop vite à la destruction continue des populations non-musulmanes et de leur culture qui s'est poursuivie pendant des siècles et perdure aujourd'hui au prix de crimes atroces, continus et massifs. « Dhimmitude markt frei » nous disent subliminalement les musulmans. Nous participons au « dialogue des cultures » avec des organisations internationales musulmanes tout en acceptant que les cultures non musulmanes soient totalement détruites en terre d'Islam pendant les discussions et en constatant le refus absolu d'y appliquer le moindre droit de l'homme. La Charia d'abord. Le bêtise occidentale, on s'en occupe !

Pourquoi évoquer cette histoire ? Elle court partout dans l'actualité, de façon sous-jacente mais avec des émergences. Il suffit de se pencher.

L'institut du monde Arabe a monté une exposition sur le destin des Chrétiens et des juifs dans le monde arabe. Après que le monde musulman se soit indigné à grand tumulte de l'islamophobie d'une telle agression anti-islamique, on se rassure chez les organisateurs de pouvoir citer une voix qui a bien dit qu'en effet, les Juifs et les Chrétiens n'avaient peut-être pas été traités de façons si gentilles que cela. Ouf ! L'honneur de Jack Lang est sauf. Les candidats Zemmour et Péresse ont fait tous les deux un tour en Arménie qui vient de se voir arracher une partie de son sol historique, le haut Karabakh, au prix de milliers de morts. Le statut de dhimmi est revenu dans cette contrées chrétiennes historiques.

Plusieurs livres de femmes qui proviennent d'Orient et pensent avoir des choses précises à dire sur le rapport entre Occident et Islam, viennent de sortir dans des conditions difficiles en France, sans publicité ni écho. « *L'Europe et le spectre du Califat* » de Bat Ye'or, aux Provinciales, en est un. L'autre est « *Soumise* » de Sonya Zadig à L'Harmattan.

Ce dernier livre montre la véritable glue qu'est le narratif de l'islam qui a fait de la contrainte sociale violente et facilement mortelle la base de son mode d'action, avec une inversion presque totale du sens des mots européens : l'asservissement est la liberté ; l'islam est la vérité même quand le mensonge est patent. Exemple : pour les penseurs musulmans l'islam préexistait à la judéité et tout effort d'archéologie qui prouve le contraire est une entreprise criminelle ; toutes les terres appartiennent au Dieu de l'Islam et si elles sont dans des mains impures c'est à la suite d'une colonisation. En colonisant l'Occident le monde musulman rentre chez lui et les mécréants doivent être chassés comme des colonisateurs.

Décoloniser c'est donc permettre la (re)colonisation musulmane de l'Europe, les Européens n'y étant pas chez eux. Tout reconquête d'un pays contre l'envahissement musulman est une réaction colonialiste : « une fois revenu chez lui » le musulman ne doit pas en être chassé, au prétexte que les mécréants seraient « chez eux ». La violence contre l'Occident est donc tout à fait légitime. L'assassin de Samuel Paty sera honoré partout dans les pays d'islam. Aucun ne fait la distinction entre islamique et islamiste, une nuance qui n'a pas de véritable sens dans le monde musulman. La ruse est possible si on n'a pas le rapport de force avec soi. Il n'y a pas de « territoires perdus de la république », seulement des musulmans chez eux, enfin de retour et qui tiennent en respect les infidèles et les mécréants après avoir installé la charia et ses règles si nécessaires, par la violence du quotidien. On ne peut pas déradicaliser les jeunes musulmans. Cela n'a pas de sens. Sonya Zadig se demande même si on peut un jour se purger entièrement du narratif musulman tellement il est collant et impose une soumission de tous les instants. Le lourd crétin qu'était Harlem Désir prévoyait que l'Education Nationale extirperait l'islam moyenâgeux des petites têtes pas blondes.

L'islam a détruit partiellement l'école publique. On comprend mieux pourquoi en lisant Sonya Zadig.

Le livre de Bat Ye'or est pire encore. Il cherche à montrer que la politique de l'Union Européenne vis-à-vis de l'OCI (organisation de la conférence islamique) est une capitulation en rase campagne, une illusion qui la fait collaborer au projet des Frères Musulmans et que cette attitude collaborationniste unilatérale est la source de malheurs publics qui ne s'arrêteront plus.

Là, une petite sonnette retentit : un commissaire européen, n'a-t-il pas proposé qu'on ne parle plus de Noël « pour ne pas blesser les musulmans ». « Le 26 octobre dernier, Helena Dali, commissaire chargée de l'Égalité, [pose avec une brochure à la main](#). En légende, l'ancienne députée travailliste élue à Malte se dit "fière" de présenter ce document, un ensemble de "lignes directrices" proposées par la Commission européenne pour une "communication inclusive".

Parlez en termes chrétiens en Europe serait attentatoire à la dignité des musulmans et pour éviter de faire traiter d'islamophobe, il faudrait bannir ce vocabulaire. L'islamo-dépendance, appelée islamo gauchisme n'est pas une spécificité française. On voit au passage le bénéfice du terme phobie pour l'OCI. C'est au nom de la lutte contre l'islamophobie et le respect des minorités que cette organisation exige un programme d'ouverture totale des frontières européennes aux musulmans, de fourniture de leur logement, de leur soutien financier ad perpetuum, de la construction de mosquées immenses, de la levée des contraintes sur les minarets, de l'obligation de ne pas réprimer la juste revendication de la charia etc. On découvre alors que l'Union Européenne est le cheval de Troie de l'invasion musulmane en Europe, en association avec l'ONU où l'Occident et minoritaire ! La même méthode « top down » que pour l'écologie mensongère et violente, ou le transfert en Chine de l'industrie occidentale.

Alors vous recherchez Bat Ye'or sur Wikipedia et là aussitôt une alerte est donnée : attention personnage dangereux à prendre avec des pincettes. La « reductio ad hitlerum » et aux pensées nauséabondes apparaît dès la fin de la présentation initiale : « Ses thèses académiques sur [l'islamisation](#) de l'Europe, connaissent un écho dans [l'extrême droite](#) ». Ailleurs on la présente comme porteuse d'une vision « néo-lacrymale » de l'expulsion et des massacres de juifs au Moyen orient. Imaginons que quelqu'un parle d'une vision néo-lacrymale de la Shoah ! On n'a pas le droit avec les massacres nazis, mais les massacres au nom de l'islam ne méritent pas la même considération.

Crime des crimes, Bat Ye'or elle ne considère pas le statut de dhimmi comme une glorieuse tradition musulmane qui prouve l'extrême générosité du prophète. C'est que la classe des spécialistes du monde musulman à l'Université et jusqu'à ses ruisseaux de province les plus médiocres, comme à Rennes, considèrent cette civilisation comme purement et simplement merveilleuse et quiconque dit le contraire doit être viré de la « communauté académique ».

Toc-toc : souvenir ! Cette bande de Savonarole immondes s'était déjà manifestée en masse lors de l'affaire **d'Aristote au Mont St Michel**. Une coalition des abjects s'en était pris à Sylvain Gouguenheim qui avait osé remettre en cause un dogme sacré : la culture grecque nous avait été transmise par les musulmans. Traîné de pilori en pilori sous les demandes de renvoi de tous ses postes officiels, déclarés infréquentable et impubliable, le malheureux a fini par être détruit par ce qu'il faut bien appeler une bande de salopards. Il faudra le livre de Michel Onfray, **Autodafés**, les Presses de la Cité, pour rappeler l'ignominie de cette chasse à l'homme en meute.

Il n'y a pas si longtemps Mme Duval, Ministre, avait lancé une étude sur l'islamo-gauchisme à l'université, après un incident survenu une fois de plus dans une succursale de Sciences-Po, transformée en poubelle islamogauchiste et Woke (on dira « islamogaichiste » pour faire court, comme chez les Verts parisiens, dont beaucoup cumulent l'homosexualité, l'islamisme et le gauchisme) après la gestion folle de l'effarant Monsieur Descoings. La bande excitée des directeurs

d'université se fendra d'un communiqué ordurier. Le CNRS refusera de réaliser l'étude commandée. Macron s'écrasera comme une crêpe. Et le professeur mis sur pilori sera destitué car il avait osé répondre aux questions que lui posait la Presse. Il paraît que nous avons un président de la République et un gouvernement.

Il est vrai que ce francophobe véritable et enraciné dans une haine aussi tenace qu'extrême, devenu président d'un pays qu'il juge avec mépris et qu'il condamne en permanence en l'humiliant de l'étranger devant des pouvoirs criminels coupables d'immenses massacres récents contre leurs propres populations, a donné les ordres pour laisser filer. De repentances en affirmations dévalorisantes, de divulgations historiques prématurées destinées à servir notre humiliation en commémoration de nos ennemis, sans autre contrepartie que sa propre satisfaction psychologique malade, cet homme prétend assurer sa réélection sur les masses musulmanes intégrées superficiellement à la nation, ces Français de papier qui se considèrent toujours membres de leur nation de d'origine et n'ont que mépris pour les "Kouffars" et les traîtres musulmans qui collaborent avec lui. .

Voilà comment en tirant sur un petit fil au nom imprononçable, le dhimmi, on finit par nager dans la bassine française de l'ignominie institutionnalisée. La pensée dominante est abjecte, ici et maintenant.

Alors, j'ai lu avec avidité le livre de Bat Ye'or. Je l'ai fait avec pas mal de mérite car l'auteur n'est pas Chateaubriand. Elle est d'abord une militante de l'état d'Israël et une fervente antigauilliste. Elle ne comprend pas comment De Gaulle a pu recommander à Golda Meir de ne pas s'engager dans une guerre préventive d'annexion et d'élargissement de son espace vital « qui durera cent ans ». Israël a fini par obtenir des accords avec de nombreux pays arabes et une normalisation des relations diplomatiques grâce à une politique de force constante. L'annexion de toute la Palestine et du Golan continue sans aucun frein. Jérusalem est devenue sa capitale. Les Palestiniens ne sont plus guère qu'une force d'agression subventionnée par l'Iran. Mais l'Iran commence à être contestée de l'intérieur par son peuple sacrifié à une quête religieuse de conquête et par l'Arabie Saoudite et les autres forces qui veulent l'empêcher de devenir dominante.

Bat Ye'or ne comprend pas que l'Union Européenne ne soit pas l'alliée naturelle d'Israël dans cette affaire ni pourquoi depuis les attentats de Munich, certains pays ont passé honteusement des accords permettant aux terroristes musulmans de séjourner chez eux, par exemple en Italie, sans poursuite. Ce serait mentir que d'affirmer qu'on puisse partager sans réserve tout ce qui est écrit.

Mais sa lucidité nous éclaire. Dialogue des cultures oui. Soumission et illusion non. Elle donne trop d'exemples de soumissions pures et simples pour que nous ne soyons pas alertés.

Lorsqu'un pays s'effondre, et la France ne s'effondre pas seulement dans le domaine économique, médical, énergétique et culturel, on trouve toujours des auxiliaires de la chute. Les Communistes disaient que le capitalisme financerait la corde qui le pendrait. Ils se sont effondrés avant. Parler de paradis sur terre en y créant l'enfer n'est pas durable. Parler du paradis dans les cieux en créant l'enfer sur terre est bien plus astucieux. Et nous avons les mêmes « collabos » qui sont au cœur même du réacteur de la pensée dominante dispensée en France dans les médias et à l'école.

En tirant le petit fil de la dhimmitude, une ignominie encore en place devant nos yeux et que nous refusons de regarder en face, nous avons vu arriver la cordelette, puis la corde, puis le filin, puis la chaîne et enfin l'énorme paquebot de nos renoncements à la liberté et à notre rôle. Comme pour l'économie déséquilibrée, l'écologie autodestructrice et le Wokisme des piloris et des discriminations, les organisations internationales et les ONG sont à la manœuvre, en particulier autour de l'ONU et au sein de la Commission Européenne, pour pousser à une domination musulmane contraire à nos principes. Mme Dali a voulu montrer que sa montre était bien molle et

dégoulinante à l'heure de la pression musulmane. Mais Mme Van der Leyen avait pris la parole en qualité de président de la Commission, sans aucun mandat du conseil, pour se joindre à la meute qui exigeait la démission du vieux président du COJO japonais. Il avait dit « que dans les réunions, les femmes étaient bavardes et en allongeaient la durée ». Un crime infect naturellement contre le genre humain et les droits de même qualificatif. J.K. Rowlings a connu des déchaînements du même type lorsqu'elle n'a vu dans l'humanité que des hommes et des femmes.

Il faut hélas rappeler que les pays musulmans les plus fanatiques regorgent de ressources grâce à la manne pétrolière et gazière. L'argent sert la propagande musulmane en achetant beaucoup de consciences y compris les moins chères, qu'on trouve dans les ONG, les partis, et beaucoup d'échelons de l'université. C'est bien par exemple que V. Pécresse soit passée quelques heures en Arménie, mais qui, dans son parti, reçoit des chèques colossaux de ses liens avec l'Azerbaïdjan ? Le lobbyisme intéressé se porte un peu trop bien en France, ce qui n'améliore pas la qualité et la liberté de l'information.

On est en train de voter au Parlement européen et bientôt au sein de la Commission, un texte qui vise à imposer aux entreprises, non seulement le respect de la loi, ce qui est le minimum, mais l'obligation de rechercher activement partout dans le monde chez tous les clients, les fournisseurs, au sein de toutes les filiales et succursales, si tous se sont bien montrés « inclusifs » avec les minorités, et ont eu le bon comportement Woke sous toutes les latitudes et longitudes. Le tout, sous la férule des juges européens. Gageons que toutes les exigences des musulmans fanatiques, déguisés en droit-de-l'hommeistes version coranique, seront prises en compte : port du voile ; horaire aménagé pour les prières, possibilité de ne pas serrer les mains aux femmes blanches, avantage dans les promotions, non présence de symboles des autres religion, langage inclusif épuré des références culturelles européennes... Ils pourront se retourner contre l'entreprise si on les empêche de faire leur Jihad et de répondre à l'appel de tous les préceptes du Coran. Les entreprises qui viennent de pays qui pratiquent la dhimmitude et l'esclavage seront, elles, laissées tranquilles.

Aucune résistance n'est à attendre du francophobe Emmanuel Macron qui sert platement toutes ces folies et dont l'affirmation selon laquelle la Seine-Saint-Denis serait « la Californie sans la mer » a bien montré la rare pertinence.

Voilà ce qui apparaît lorsqu'on tire une petite ficelle d'information troublante, le meurtre sordide d'un dirigeant religieux non islamique en Irak, sous tutelle américaine, et qu'on fait venir toute la pelote tenue sous le boisseau.

Le rôle de la France est d'abord de défendre les droits de l'homme, les vrais, chez elles, et de faire en sorte que l'Union Européenne et l'ONU en soient le porte-voix. Tous doivent s'adresser au monde musulman en exigeant qu'il applique les règles minimales, dont le dhimmi ne fait pas partie. S'il ne le veut pas et fait de la discrimination et du crime contre les non musulmans la base de sa pratique, alors il doit être contenu et éventuellement contrebattu. Il ne s'agit pas de réciprocité dans les abandons. Mais Cela veut dire que l'Occident se débarrasse de l'idéologie WOKE qui exige qu'elle se dépouille d'elle-même et ouvre grand la porte, au nom de la défense des minorités, aux manigances coraniques et notamment à ses conséquences démographiques majeures. Le plus difficile pour notre civilisation c'est qu'elle doit lutter dans son sein. Elle a éliminé le communisme. Elle doit se purger en moins de 75 ans du Wokisme. Si elle met autant de temps, en pratiquant la politique du mol édredon, elle sera devenue musulmane avant la fin du processus, par submersion démographique et absence de défenses nationales, idéologiques et morales.